



Une dimension symbolique et stratégique

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon



Photo: Jocelyn Abila

"L'A commémoration en différé du 55e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) revêt un caractère à la fois symbolique et stratégique". Tel est le décor planté par le secrétaire général de cette formation politique, Steeve Nzegho Dieko, hier, dans un Palais des sports bondé. Une double dimension d'autant plus significative tant elle clôt, à ses yeux, un cycle politique, le mandat actuel du président de la République. Et ce, pour en ouvrir un autre, l'espérance et le désir ardent de tous les militants et militantes du PDG de voir Ali Bongo Ondimba continuer son œuvre à la tête de notre pays. De fait, en droite ligne de la détermination et de la mobilisation affichées par les uns et les autres lors du 12e congrès ordinaire de son écurie politique, il a clairement réaffirmé la volonté de l'ensemble de ses troupes à accompagner, plus que jamais, le Distingué camarade président (DCP). Ce d'autant plus que, "de nombreux acquis sont palpables et visibles dans tous les domaines de la vie de notre pays", a-t-il clamé.

Notamment à travers la construction des hôpitaux modernes et performants, la modernisation des aéroports, etc. Sur le plan po-

litique, a-t-il fait valoir, la consolidation de l'État de droit et de la démocratie adossée à la récente concertation politique, illustre les progrès accomplis par notre pays. Surtout que sur la scène internationale, ses succès diplomatiques participent de son rayonnement. Lequel est porté par le leadership d'Ali Bongo Ondimba en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la protection de l'environnement.

Un leadership auréolé, a-t-il mentionné, par le récent succès éclatant du "One Forest summit", l'adhésion du Gabon au Commonwealth en juin dernier au Rwanda et l'aboutissement du processus de réforme structurelle de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC).

Bref, a-t-il signifié, suivant la ligne fixée par le père fondateur le 12 mars 1968 sur les bords de la Bouenguidi, à Koula-Moutou, le PDG continue inlassablement d'impulser la marche vers le progrès et la prospérité de notre pays.

parti.

L'épisode émouvant de Riyad

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

DEVANT des milliers de Pdgistes hier au Palais des Sports, pour la première fois depuis qu'il a eu son accident vasculaire cérébral (AVC), le président Ali Bongo Ondimba, dans un silence de cathédrale, a abordé la question de façon directe, à travers une improvisation qui fera date. D'entrée, il est revenu sur une journée ordinaire de travail, dans la capitale du Royaume d'Arabie saoudite, où il avait des rencontres avec des personnalités et des réunions. Il a indiqué que ne se sentant pas bien, il a dit s'être uniquement rappelé d'avoir fait appeler

un médecin. Pour le reste, "je ne me souviens pas de tout", a-t-il déclaré. Ayant traversé cette période très délicate, il lui aura fallu être au Royaume du Maroc pour qu'il commence à se souvenir vaguement de certains détails. "Au Maroc, mon frère, notre frère, le Roi a tout fait pour moi", a-t-il déclaré, reconnaissant. Revenant sur les difficultés d'élocution, il a indiqué qu'il avait eu du mal à recouvrer l'usage de la parole. "Je parlais surtout en anglais et l'usage du français est revenu progressivement", expliquant que sa faculté à suivre les chaînes d'informations dans la langue de Shakespeare était plus prononcée. Poursuivant son récit empreint d'une forte émotion qui a envahi

tout le gymnase, il a relaté les moments émouvants de son retour au Gabon. "Votre accueil m'a beaucoup marqué", a-t-il dit. Faisant noter que des milliers de personnes étaient venues l'accueillir, et que beaucoup l'ont accompagné jusqu'aux portes de sa résidence de la Sablière. "Vous ne pouvez pas savoir le bien que votre accueil m'a fait", a-t-il souligné. "Après, nous avons affronté ensemble la pandémie de COVID-19. Je suis fier du peuple gabonais. Remercions Dieu pour tout cela", a-t-il reconnu. "Organisons des élections pour le bien du Gabon. Sans vous, je n'aurais pas pu être là", a-t-il poursuivi. Avant de remercier les femmes

gabonaises, notamment la Première dame, Sylvia Bongo Ondimba, qui a toujours été présente durant ces moments difficiles. Il a promis d'aller plus loin avec tous les compatriotes dans son ambition de bâtir un Gabon meilleur. "Lors des tournées à l'intérieur du pays, l'accueil des populations me touchent énormément. Elles me témoignent leur amour malgré les cinq ans d'absence parmi elles. Je suis un chanceux. À peine 10% vivent après ce type d'AVC. Mais, aucun président de la République n'y a survécu. Dieu a voulu que nous restions ensemble. Je vous remercie pour l'amour que vous éprouvez pour moi", a-t-il conclu. A noter que c'était la toute première fois que le président de

la République revenait sur cet AVC qui a failli lui coûter la vie. Au cours de ce récit intime, devant des milliers de personnes au Palais des Sports et en direct à la télévision, Ali Bongo Ondimba a non seulement dévoilé une grande part de lui-même dans ces moments difficiles. Ledit récit, fait sans notes, a surtout révélé à la nation les formidables efforts qu'il a réalisés pour revenir au meilleur de sa forme et aborder les échéances électorales à venir avec sérénité. Il n'a d'ailleurs pas manqué l'occasion d'appeler ses partisans à la vigilance et à se méfier de toute pression de déjà acquis.